



Neil McWilliam, Catherine Méneux et Julie Ramos (dir.)
Catherine Fraixe, Estelle Thibault, Bertrand Tillier et Pierre Vaisse (éd.)

L'Art social de la Révolution à la Grande Guerre **Anthologie de textes sources**

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Sébastien Cornu, *Rapport concernant le musée Napoléon III*, 1862

DOI : 10.4000/books.inha.5504

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, PUR

Lieu d'édition : Paris

Année d'édition : 2014

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : Hors collection

EAN électronique : 9782917902868



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

Sébastien Cornu, *Rapport concernant le musée Napoléon III*, 1862 In : *L'Art social de la Révolution à la Grande Guerre : Anthologie de textes sources* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2014 (généré le 16 mai 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/5504>>. ISBN : 9782917902868. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.5504>.

Ce document a été généré automatiquement le 16 mai 2023.

Sébastien Cornu, *Rapport concernant le musée Napoléon III*, 1862

Introduction par Arnaud Bertinet

Afin de favoriser les relations difficiles entre artisanat et progrès, des institutions novatrices sont espérées du nouveau régime, notamment un grand musée-école d'art industriel. Cette création est autant désirée par l'État que par des initiatives privées et a pour modèle le *South Kensington Museum*. L'ancêtre du *Victoria and Albert Museum* fascine alors les artistes et les industriels français car il représente le parangon des musées d'art industriel. Le régime cherche à encourager les expositions d'arts industriels et les fondations d'institutions à travers la France. Le musée de la céramique de Limoges est ouvert en 1853, une galerie consacrée à la dentelle est fondée en 1854 au musée du Puy. La décision de créer un musée abritant des modèles pour les canuts est prise en 1855 à Lyon. Ces initiatives sont néanmoins jugées insuffisantes et trop élitistes par nombre d'industriels. Alors qu'est fondée, en 1858, la Société des Progrès de l'Art industriel, la grande institution désirée n'existe toujours pas à Paris. L'achat de la collection Campana en 1861 apparaît alors comme une solution. Achetée pour être intégrée au Louvre, la collection est présentée temporairement au palais de l'Industrie avec le résultat des campagnes de fouilles financées par l'empereur en Macédoine, Galatie et Phénicie, le temps d'aménager les salles devant la recevoir. Le musée éphémère créé par les commissaires chargés de l'achat de la collection, parmi lesquels le peintre Sébastien Cornu (1804-1870), élève d'Ingres et mari d'Hortense Cornu (1812-1875) – une proche de l'empereur depuis ses plus jeunes années, notamment lors de l'emprisonnement au fort de Ham –, prend alors le nom de musée Napoléon III. Cette exposition des séries d'objets de la collection et des fouilles archéologiques cherche à illustrer le syncrétisme voulu par Napoléon III et son entourage entre leurs idées positivistes et saint-simoniennes sur l'alliance des arts et de l'industrie et leur passion pour l'histoire et la connaissance archéologique. La présentation pionnière du musée cherche à offrir aux visiteurs de nouveaux modèles, à les confronter aux civilisations étrangères à travers l'évolution des formes artistiques, mais également à les questionner sur leur connaissance de leur histoire nationale.

Mais, rapidement, les différents intérêts entre tenants des musées et de l'industrie, la faiblesse de certaines séries d'objets, les fortes inimitiés existant entre les salons

d'Hortense Cornu et de la princesse Mathilde entraînent polémiques et libelles. Hortense Cornu espère transformer le musée temporaire en institution permanente, et assurer une position à son mari, en s'appuyant sur les ambitions sociales de Napoléon III, tandis que la princesse Mathilde défend les prérogatives du Louvre et de son amant, Alfred-Émilien de Nieuwerkerke, directeur des musées impériaux. La tentative de créer un musée industriel indépendant des musées impériaux, après de multiples rebondissements, échoue finalement. Elle transforme cependant la présentation des collections du Louvre et laisse une trace mémorielle majeure dans l'histoire de l'institution. Unique par la constitution de ses collections et les conditions de sa création, le musée Napoléon III, au palais de l'Industrie puis au Louvre, est représentatif des expérimentations et des réflexions muséographiques qui traversent les musées durant le Second Empire. Il est également l'expression de la volonté politique de Napoléon III d'une éducation élargie au plus grand nombre, restée toutefois idéalisée, et des affrontements qui existent dans les cercles du pouvoir au sujet d'une action culturelle bégayante. L'essai a toutefois ouvert une voie et permis de se rendre compte qu'à côté des œuvres d'art il existe des produits de l'industrie.

1. Charles Giraud, *Musée Napoléon III, salle des terres cuites au Louvre, dit aussi La Galerie Campana*



1866, huile sur toile, Paris, musée du Louvre.

Sébastien CORNU, *Rapport concernant le musée Napoléon III*, annoté par Hortense Cornu (entre crochets), inédit, 1862. AN F²¹ 486 Beaux-Arts, V-Musée Campana.

- 1 L'Exposition universelle de Londres constate un progrès très remarquable dans le goût des Industriels Anglais. Les Industries Anglaises, qui ont pour base les arts du dessin, si

elles ne surpassent pas encore nos industries similaires, s'en rapprochent à grands pas au dire des membres de la Commission Impériale et du Jury.

- 2 C'est que l'Angleterre fait de grands efforts, de grandes dépenses pour populariser les Arts du dessin dont l'étude développe le goût, si elle ne le crée pas. Elle possède maintenant plus de sept cent écoles de dessin que fréquentent la jeunesse et les industriels.
- 3 Il serait temps de se préoccuper de ces progrès rapides, de cette organisation scolaire qui sont un danger puissant pour nos industries de goût, parce qu'ils parviendront, en peu d'années, à nous enlever la suprématie sur le marché Européen : Il serait temps d'y porter remède, en donnant une attention sérieuse à nos établissements d'art, écoles et musées.
- 4 Londres a le Musée Kensington, créé depuis quelques années par le gouvernement, la cité et les dons des particuliers. C'est un Musée d'enseignement auquel revient une large part dans le progrès de l'industrie Anglaise.
- 5 Le Musée Napoléon III devrait être appelé à remplir le même but. Il devrait être spécialement destiné à populariser les saines traditions du beau ; à devenir, non un Musée de Luxe et de choix réservé au public [seul], mais une école de goût et d'enseignement pratique ; un atelier d'études pour l'artiste et l'industriel.
- 6 Pour arriver à ce but, il faudrait, avant tout, qu'il restât dans son entier et dans un ordre étendu, sauf à distribuer les doubles aux Musées des départements [, ou à s'en servir pour faire des échanges.]
- 7 Ce qui distingue le Musée Napoléon III, c'est qu'il constitue pour ainsi dire une chronologie visible de l'art Gréco-Italien appliqué à diverses industries depuis ses origines, ses phases successives jusqu'à la renaissance Italienne. Or l'art Gréco-Italien est celui dont procède l'art moderne : l'étudier c'est se retremper à la source pure et première.
- 8 Ce mérite particulier d'un [(corrigé) du] Musée a été reconnu par la plupart des organes de la presse qui ont demandé que les collections restassent dans leur entier [*]. [(en marge) * et par l'opinion on peut dire unanime des artistes et des industriels.] En le soumettant à un choix qui ne conserverait pour un local définitif que les pièces rares ; qui écarterait les œuvres des époques de transition, si nécessaire à la suite chronologique et à l'étude des procédés et moyens on lui ôterait, d'un coup, son caractère particulier [et d'utilité pratique.]
- 9 Depuis six semaines, sans parler de la foule qui se presse au Musée, les jours publics, près de 700 cartes d'études ont été données sur demande faites par des artistes ou des industriels tels qu'Architectes, Peintres, Sculpteurs, ornementistes, dessinateurs, Ciseleurs, graveurs, émailleurs, brodeurs, orfèvres, bijoutiers, qui pour la plupart, vont dessiner au Musée où les objets leur sont donnés en communication sous une surveillance sévère. De plus, l'administration organise en ce moment, et en soumettra le projet au Ministre, des cours publics d'histoire de l'art et [surtout] d'art appliqué à l'industrie. Ce dernier cours doit être fait par M^r. Charles Laboulaye, si connu par ses travaux de cette nature. Ces cours [seraient] faits le Dimanche, afin que les Artistes et les Artisans puissent [(corrigé) pussent] les suivre sans préjudice des travaux de la semaine. Ainsi, par les facilités accordées à l'étude par l'enseignement public, le Musée Napoléon III pourrait être appelé à concourir pour une large part, à la régénération du goût.

- 10 Mais, pour que ce but soit atteint il faut :
- 11 1°. Que le Musée puisse rester où il est au moins jusqu'à la fin de la belle Saison. L'entraînement y porte dans ce moment les étudiants. Fermer le local actuellement, comme il en est question, c'est arrêter le courant d'études ; c'est renoncer à l'expérience des cours d'enseignement et de démonstration organisés sans frais pour le Ministère.
- 2°. Que lors du classement dans un local définitif, les collections seraient conservées dans leur intégrité, sauf les doubles.
- 3°. Que ce local définitif, par ses dispositions, son arrangement particulier, soit de tout point approprié aux études et aux cours de démonstration.
- 4°. Qu'en un mot, le Musée Napoléon soit, à Paris, un Musée Kensington, encore mieux entendu et plus complet dans ses parties que le Musée Anglais.
- 12 Il est certain que cette création d'un Musée d'Etudes Spéciales combinée avec une réforme sérieuse de l'école gratuite de dessin de Paris, qui végète sans exercer l'influence qu'elle devrait avoir ; combiné avec la réforme sérieuse des écoles de dessin départementales, produisant des résultats importants, et que ces résultats nous permettraient de conserver notre supériorité dans les œuvres et les industries de goût.
- 13 Or cette supériorité entre pour une large part dans le bien-être, l'existence même des classes industrielles.
- 14 Quant à la dépense que pourrait nécessiter la continuation de l'exposition provisoire actuelle jusqu'en Novembre, elle serait de 8, 600 francs par mois. Il semble impossible qu'il n'y ait pas un excédant sur les 436, 000 francs votés l'année dernière pour frais d'emballage, de transports et d'exposition. Il n'en a été fait qu'une estimation approximative, les derniers comptes n'étant pas encore fournis par les entrepreneurs.
- 15 De plus, l'exposition des Missions coûte 30, 000 francs. Que si le Ministère d'Etat, à qui incomberait ces dépenses, veut prendre sur les fonds voter pour les collections Campana, ne pourrait-il [(corrigé) voudrait-il] [pas] prendre alors, et en compensation, sur les 200,000 francs inscrits au budget sous le titre de frais de moulage, pour faire vivre jusqu'aux froids, c'est-à-dire deux mois peut-être de plus que les fonds votés ad hoc ne le permettraient, une création dont l'honneur lui revient et qui obtient tant de succès dans la population artiste et industrielle ? Septembre et Octobre sans les mois de vacances et de voyage des provinciaux à Paris et [l'époque] du retour de l'exposition de Londres.
- 16 Il paraît qu'un projet a été présenté à l'Empereur portant création, entr'autres ~~créations~~ édifices d'un Musée Napoléon III, dans le quartier Monceau.
- 17 Un autre local plus central, plus à proximité de la classe artiste et industrielle, qui va devenir [(corrigé, barré) sera] vacant, [l'année prochaine] c'est l'ancien marché de la Vallée, près du pont neuf. Avec quelques travaux d'appropriation il pourrait être converti en Musée d'Études. La Ville de Paris à qui appartient ce bâtiment ne pourrait-elle le rêver pour y établir un enseignement qui profiterait si grandement à l'avenir des industries de luxe dites de Paris ?
- 18 L'Entretien et les frais d'administration d'un pareil musée n'occasionneraient pas une forte dépense, le tout [serait] mis sur un pied économique, comme le [peut] comporte[r] un Musée spécial d'études [et non de luxe et de promeneurs]
- 19 [Une autre combinaison se présente à l'instant même, peut-être plus avantageuse. La Ville possède à côté de l'école gratuite de dessin, rue de l'École de médecine, une

ancienne église fermée et quelques annexes. Le Musée Napoléon y serait convenablement placé. Les frais d'appropriation pourraient être supportés par une compagnie à laquelle l'État et la Ville paieraient provisoirement un loyer ainsi que cela s'est déjà pratiqué ; ou bien, l'état et la Ville supporteraient eux-mêmes les frais de cette appropriation.

- 20 De cette manière se trouveraient, pour ainsi dire, réunis, une École et un Musée servant tout à la fois aux artistes, aux industriels et à la jeunesse studieuse.]
-

INDEX

Thèmes : Art et Etat, Art et industrie, Enseignement, Musée

Mots-clés : Art et industrie, Art et Etat, Musée